

L'entretien d'embauche 2.0

Adam CANO QUERO

Embaucher un éducateur, en ce beau mois d'avril 2021, est devenu un sport de combat plein de subtilités. Il faut dire que cette espèce professionnelle est en voie de disparition depuis novembre 2014. Cette année là, de drôles états généraux du social se sont tenus et de nouvelles orientations dans la formation se sont imposées. Mais, c'est une longue histoire un peu Kafkaïenne et je voudrai revenir sur ce recrutement. En effet, recruter en prévention spécialisée est devenu une mission quasi impossible.

Je connais un directeur qui a été obligé d'engager un éducateur de 72 ans, dont plus personne ne voulait. Il paraît que ça se passe bien avec les parents des jeunes du quartier. Ils l'emmènent se promener au square et ils jouent aux dames avec les *chibani*¹ du Foyer de Travailleurs Immigrés. Bref par les temps qui courent, il n'est pas aisé de trouver un éducateur qualifié pour inventer des possibles avec nos loulous.

Aujourd'hui, je reçois Marcel, un jeune diplômé, tous droit sorti de son IRTS Universitaire. Je suis un peu inquiet car l'équipe éducative me met la pression et je me sens totalement impuissant, comme si j'étais face à ce *désert des Tartares*² à attendre quelque chose qui ne viendra jamais. Que peut penser une équipe de son chef de service qui n'arrive pas à recruter ? Il faut que je trouve quelqu'un.

CdS - *Bonjour monsieur, vous avez postulé pour le poste d'éducateur en...*

Marcel - *Enfin, éducateur... c'est vite dit. Je suis diplômé TTS 2.0, c'est à dire technicien en travail social avec option Éducation... je n'ai pas eu assez de points pour l'option Assistant Social.*

CdS - *C'est ce qui est écrit dans votre curriculum vitae. Mais, ce que je voudrai savoir, c'est si vous êtes en capacité d'aller dans la rue pour rencontrer des jeunes en difficulté.*

Marcel - *Pas de problème, j'ai suivi un module sur la prévention de la délinquance...*

CdS - *... mais, cela n'a rien à voir avec la prévention de la délinquance, je vous parle de prévention spécialisée.*

Marcel - *Certes, je vous disais donc que j'ai suivi attentivement ce module qui m'a fait découvrir des outils innovateurs. Donc, je sais utiliser des caméras de vidéosurveillance, ce qui facilite la tâche pour faire un diagnostic territorial. Les repérages sont plus précis pour mettre en place un plan d'action éducatif... d'ailleurs, je pourrai affiner en croisant les données aériennes des drones.*

CdS - *(Gulps !!!) Oui, j'entends bien, mais comment comptez vous faire pour entrer en relation avec ces jeunes, qui sont généralement dans la défiance vis à vis des institutions ?*

Marcel - *Il est très important de déterminer les problématiques de ces usagers pour établir une fiche de suivi individuel. A partir de cela, je dégagerai des statistiques pour donner les*

¹ Le terme Chibani signifie, en arabe algérien, « vieux » ou « ancien ». Par extension, on parle de *Chibanis* pour qualifier les personnes d'un certain âge, les sages, les Anciens.

² Un roman de Dino Buzzati

axes prioritaires à l'intervention éducative.

CdS - ... Ah !?!

Marcel – En ayant accès aux données des missions locales, de l'éducation nationale, de la brigade des mineurs, de l'A.S.E. et de la C.A.F., les analyses seront mutualisées. Ces jeunes associaux ne pourront plus nous échapper. On pourra conclure l'acte éducatif par un contrat d'engagement. Afin que ces jeunes usagers ne se défilent pas face à leurs responsabilités.

CdS – Et la relation éducative dans tout ça ?

Marcel – La relation éducative... oui, bien sûr, la relation éducative ! Il est important de décortiquer le comportement de ces individus pour les amener à accepter le contrat d'engagement... oui, c'est très important.

CdS – Et en quoi c'est important ?

Marcel – Et bien, pour que mes statistiques d'actes éducatifs soient le plus élevées possible. Dès le premier trimestre, je table sur une progression de 20 à 25% la première année, avec pour but d'atteindre une moyenne annuelle de 15%. Oui, en dessous de ces chiffres ce n'est pas rentable.

Cds – Rentable ???

Marcel – En effet, la donne gestionnaire a changée, nous sommes au vingt-et-unième siècle, il faut que les groupes financiers puissent rentabiliser leurs investissements dans le travail social.

CdS – Ben oui, vu comme ça... Vous avez des questions sur notre association ?

Marcel – Oui, j'aimerais savoir si vos salariés ont droit à un intéressement au capital ?

CdS - Au capital ??? Ils ont des tickets restaurant... Bon, nous allons nous arrêter là pour cet entretien. Nous vous tiendrons au courant dès la semaine prochaine.

Marcel – Alors ma candidature vous intéresse ?

Là, je n'ai pas pu me retenir.

CdS – J'en parlerai avec les actionnaires de l'ASE... un poste doit se libérer à la Défense.

Marcel – Ah oui !?! Et pour un poste de T.S. ?

CdS – Oui, de Trader Social... Non, je plaisante !!! Vraiment, il y a des jours où je me demande ce que je fous là ?³

³ Une petite référence à Jean Oury et à sa sempiternelle question, «La question fondamentale, à toujours se poser, dit-il - "Qu'est-ce que je fous là ?"»